

Dossier de presse Colloque 2017



LES RENCONTRES PHILOSOPHIQUES DE MONACO



contact@philomonaco.com
www.philomonaco.com

Le Colloque

de Philosophie

MERCREDI 7 ET JEUDI 8 JUIN 2017

GRATUIT ET OUVERT À TOUS

Mercredi 7 juin 2017

PARLER OU COMMUNIQUER

> 14 h - 16 h

LIVRES EN LICE, RENCONTRE AVEC LES AUTEURS

> 17 h - 18 h

PAROLE PUBLIQUE, PAROLE PRIVÉE

> 19 h - 21 h

Jeudi 8 juin 2017

DE L'OPINION, REGARDS PHILOSOPHIQUES SUR L'ACTUALITÉ

> 9 h - 11 h

QU'APPELLE-T-ON « PRIER » ?

> 12 h - 13 h 30

AGORA DES PHILOSOPHES

Vertus de la conversation

Remise du Prix et de la Mention Honorifique
des Rencontres Philosophiques de Monaco

> 19 h 30 - 21 h 30

Le Temps de la conversation

Robert Maggiori

La parole et l'écrit, comme l'image, ont subi des modifications fondamentales, qui ne laissent plus qu'entrevoir ou font oublier leur fonction première : traduire la pensée. Cette opération, bien difficile au demeurant, en ce qu'elle exigeait mille essais et reprises, une « ruminantion » constante, le lent travail d'approximation, d'adéquation, de polissage, de mise au point infinie, a en effet été comme enrayée ou rejetée au second plan par les triomphes conjoints de la Communication et de la Vitesse.

Désormais, le fait même de dire semble plus important que le dit, et tout dire ou écrire dans l'immédiat et le plus rapidement possible, plus important que de traduire les nuances contenues dans la pensée qu'on veut traduire.

Parler (ou écrire) se réduit-il à communiquer ? Et communiquer, sous le régime de l'accélération forcée, réduit-il le langage à n'être que le vecteur technique de messages, dont l'essentiel est non qu'ils soient pertinents, justes, intéressants, mais qu'ils parviennent au plus vite ?

Le Colloque qui clôture la deuxième saison, 2016-2017 des Rencontres Philosophiques de Monaco a voulu aborder de front la question, et la déployer dans plusieurs directions différentes.

Soumis à la sommation de « tout dire en quelques mots », le langage, par exemple, peut-il encore rendre raison de « ce qui se passe » ? Quand il s'uniformise, devient « langue de bois », se constitue d'« éléments de langage » préformés et répétés à l'identique, comme cela se passe sur la scène politique et médiatique, est-il encore en mesure de traduire la complexité du monde social ? Libres de leur parole, plus rétive par tradition à la simplification et à l'instantanéité, les philosophes peuvent-ils porter un autre regard sur l'« actualité » ou en éclairer les arcanes ?

Quel sens, d'autre part, peut-on encore attribuer, dans ce contexte de communication en accéléré, à cette parole particulière qu'est la prière, non seulement comme invocation religieuse ou demande adressée à Dieu ou ses saints, mais comme adresse à autrui par quoi s'affirme une préférabilité morale : « je vous en prie, après vous... ».

Qu'en est-il des mots dont on voudrait que jamais ils ne devinssent publics, qu'on ne veuille proférer ou murmurer que de bouche à oreille dans le huis clos de la relation intime ?

Quels « secrets invouables » tiennent-ils à cacher, quelles violences peuvent-ils exercer ? Pourquoi y a-t-il des paroles qu'on ne parvient pas à dire, des paroles qui font revivre dès qu'on les dit ? Qu'est-ce qu'une « parole intime » ?

Est-il possible, enfin, de redonner, non au trop banal et répétitif « débats », mais à la conversation, dont le souci n'est pas de « vaincre » mais de s'approcher à plusieurs voix et selon plusieurs voies, de la vérité, ses lettres de noblesse, de retrouver un « art de la conversation » ?

MERCREDI 7 JUIN 2017

> 14 h - 16 h

Théâtre Princesse Grace
12 avenue d'Ostende
98000 - Monaco



PARLER OU COMMUNIQUER

Parler à quelqu'un, disait Levinas, c'est faire que la personne à qui on s'adresse soit, ne serait-ce qu'un instant, la personne la plus importante du monde.

Comment serions-nous, en effet, si personne, jamais, ne nous adressait la parole ? Outre cette vertu morale, la parole a bien d'autres facultés : elle agit quand elle est performative, elle impressionne, blesse, sauve, construit une histoire avec l'autre et, surtout, en tant que manifestation la plus sophistiquée et complexe du langage, elle sert à traduire la pensée, avec toutes les difficultés soulignées par Bergson que cela comporte.

Pourtant, aujourd'hui, si on demandait quelle est sa fonction première, nul doute que la réponse, immédiate, serait : communiquer.

La valorise-t-on ainsi, ou bien la réduit-on, ou condamne-t-on à n'être qu'un vecteur technique de messages ?

Modéré par Robert Maggiori, philosophe et membre fondateur

Michel Blay, philosophe et historien des sciences. Il est directeur de recherche émérite au CNRS, et préside depuis janvier 2010 le Comité pour l'histoire du CNRS. Il est à l'origine de plusieurs études devenues classiques sur la science et la philosophie des XVIIe et XVIIIe siècles, prenant comme point de départ les conditions de possibilité de la mathématisation de la physique.

Barbara Cassin, directrice de recherche au CNRS, philologue et philosophe, spécialiste de philosophie grecque. Elle travaille sur ce que peuvent les mots. Ses recherches portent notamment sur la rhétorique, la sophistique, la psychanalyse, ainsi que sur le rapport à la langue et à la traduction. Elle a dirigé le *Vocabulaire Européen des Philosophies, Dictionnaire des intraduisibles*, en cours de traduction dans une douzaine de langues. Elle est commissaire d'une exposition au MuCEM, le nouveau musée de l'Europe et des civilisations de Marseille, intitulée « Après Babel, traduire ».

Claude Hagège, linguiste. Il enseigne en tant que directeur d'Études en linguistique structurale à l'École Pratique des Hautes Études. Il a longtemps été professeur titulaire de la chaire de théorie linguistique au Collège de France. Ses thèmes de recherches portent sur la linguistique générale, la typologie, la sociolinguistique et les domaines linguistiques particuliers. Ses activités et responsabilités scientifiques prennent la forme de multiples conférences et sessions d'enseignement, elles consistent aussi à assumer le rôle de président d'associations et de comités scientifiques, comme celui de la Société de Linguistique de Paris.

MERCREDI 7 JUIN 2017

> 17 h - 18 h

Théâtre Princesse Grace
12 avenue d'Ostende
98000 - Monaco



LIVRES EN LICE RENCONTRE AVEC LES AUTEURS

Le jury des Rencontres Philosophiques de Monaco examine toutes les publications de l'année et, après délibération, fixe la liste des cinq publications parmi lesquelles, in fine, sera choisi le livre primé.

Tous ces textes ouvrent des pistes originales que chaque auteur présentera au public. Mais si ces ouvrages de qualité « conversaient » entre eux, échangeaient leurs questionnements et leurs propositions, c'est la qualité même de la réflexion philosophique qui s'aiguiserait et s'enrichirait.

Un salon où on parle des livres de philosophie et où les livres « se parlent ».

Animée par Catherine Portevin, journaliste et écrivain, chef de la rubrique Livres à *Philosophie Magazine*. Elle a auparavant dirigé la rubrique *Livres*, les pages *Débat*, et les Hors-Séries à *Télérama*. Elle a co-fondé en 2016 le site *archivesdupresent.com* consacré à la vie des idées.



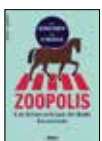
La vie des plantes. Une métaphysique du mélange
Emanuele Coccia
Collection « Bibliothèque Rivages »
Payots & Rivages



Contact. Pourquoi nous avons perdu le monde et comment le retrouver
Matthew B. Crawford
Éditions La Découverte



Vivre avec les robots. Essai sur l'empathie artificielle
Luisa Damiano et Paul Dumouchel
Collection « La couleur des idées »
Éditions du Seuil



Zoopolis. Une théorie politique des droits des animaux
Sue Donaldson et Will Kymlicka
Alma éditeur

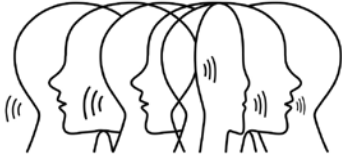


Relire la révolution
Jean-Claude Milner
Éditions Verdier

MERCREDI 7 JUIN 2017

> 19 h - 21 h

Théâtre Princesse Grace
12 avenue d'Ostende
98000 - Monaco



PAROLE PUBLIQUE PAROLE PRIVÉE

La parole est ce médium toujours à la fois public et privé.

Par la parole, en effet, l'humain outrepassé continûment la démarcation entre le singulier et l'universel, entre la sphère commune et la sphère personnelle. Or si la parole est bien un tel médium, elle s'exerce néanmoins très différemment selon sa visée et sa finalité.

En effet, la parole publique est sujette à des réseaux de signifiants et de référents qui, dans la sphère privée sont souvent inopérants, voire incongrus. Et inversement, la parole privée fait appel à des motifs et des prétextes tout autres que ceux reconnus et caractéristiques dans la sphère publique.

Quelles sont ces différences ? Et comment penser une telle distinction au sein d'un même médium, la parole ?

Faut-il chercher à concilier l'intimité de la parole privée et l'universalité de la parole publique ?

Si oui, de quel droit et en fonction de quel but ?

Et sinon, comment régler l'équilibre entre ces deux paroles si profondément différentes, voire étrangères ?

Modéré par Raphael Zagury-Orly, philosophe et membre fondateur

Anne Dufourmantelle, psychanalyste et docteur en philosophie, et enseigne la philosophie à la *European Graduate School*. Elle a également enseigné à la *New York University* en littérature comparée et à l'École d'Architecture de Paris-VI. Elle se consacre à la clinique psychanalytique et à l'écriture. Elle a publié de nombreux ouvrages philosophiques et psychanalytiques ainsi qu'un roman et deux livres d'entretien.

Michaël Fœssel, professeur à l'École polytechnique, il est également conseiller à la direction de la revue *Esprit* et dirige depuis 2014 la collection *l'Ordre philosophique* aux éditions du Seuil avec Jean-Claude Monod. Son travail actuel porte sur le sens et les risques de l'expérience démocratique.

Mazarine Pingeot, écrivain, professeur agrégée, docteur en philosophie et enseignante à l'Université Paris 8 -Saint-Denis. Elle est aussi journaliste culturelle et chroniqueuse littéraire (*Paris Première*, *France Culture*, ou *France 5*). Elle est également co-scénariste pour la télévision et le cinéma, notamment de *L'Économie du couple*, de Joachim Lafosse en 2016, et *La loi, le combat d'une femme pour toutes les femmes*.

Elle est administratrice de l'Institut François-Mitterrand, et membre du comité scientifique pour le *Festival Philosophia - Saint Émilien*.

Mercredi 7 JUIN 2017

13 h 30 - 21 h 30

CAFÉ PHILO

Signatures, ventes et rencontres

librairie 
MASSÉNA
Nice

**Café du Cinéma des Beaux-Arts
entrée par le Théâtre Princesse Grace
12 avenue d'Ostende - 98000 Monaco**

Ouvert à tous

JEUDI 8 JUIN 2017

> 9 h - 11 h

Salle d'exposition
du quai Antoine 1^{er}
4, quai Antoine 1^{er}
98000 - Monaco



DE L'OPINION

REGARDS PHILOSOPHIQUES SUR L'ACTUALITÉ

De l'actualité, de ce qui est en acte après avoir été en puissance, de ce qui arrive, de l'événement, la philosophie, depuis Aristote, n'a cessé de parler. Mais de l'actualité au sens usuel, des « actualités », telles qu'elles sont présentées à la télévision, à la radio ou dans les journaux, le philosophe est souvent un spectateur discret ou un témoin sans fonction particulière. Il n'est pas douteux pourtant que « ce qui arrive », les faits qui au jour le jour font l'« actualité », s'éclairerait d'un jour nouveau s'il était soumis au regard ou au crible des philosophes, analysé avec le langage et les concepts de la philosophie et non simplement décrit avec le langage stéréotypé des « observateurs » attitrés. Philosophie de l'actualité, actualité de la philosophie.

Débat modéré par **Élisabeth Quin**, écrivain et journaliste. Elle a animé et collaboré à de nombreuses émissions télévisuelles culturelles, et depuis janvier 2012, elle présente sur *Arte* le magazine d'actualité *28 minutes*, qui apporte un éclairage original et iconoclaste sur les questions politiques, économiques et sociales.

Paul Audi, philosophe. Il est membre statutaire de l'équipe de recherches PHILÉPOL (philosophie, épistémologie, politique) à l'université de Paris Descartes et membre du Comité de rédaction de la revue *Cités*. À ce jour, il est l'auteur de plus d'une vingtaine d'ouvrages, dont la plupart sont consacrés aux relations entre l'éthique et l'esthétique en Occident, au cours des Temps Modernes.

Barbara Cassin, directrice de recherche au CNRS, philologue et philosophe, spécialiste de philosophie grecque. Elle travaille sur ce que peuvent les mots. Ses recherches portent notamment sur la rhétorique, la sophistique, la psychanalyse, ainsi que sur le rapport à la langue et à la traduction.

Marc Crépon, philosophe, directeur de recherches aux Archives Husserl du CNRS, directeur du département de philosophie de l'ENS. Il travaille en philosophie morale et politique, avec pour fil conducteur la question de la violence. Il a publié de nombreux ouvrages traduits dans une dizaine de langues.

Roger-Pol Droit, normalien, agrégé de philosophie, docteur d'État (Paris IV-Sorbonne), habilité à diriger des recherches à l'EHESS. Parallèlement à ses travaux de recherche et ses ouvrages pédagogiques il, est chroniqueur au journal *Le Monde*, au magazine *Le Point* et au journal *Les Échos*.

Serge July, journaliste. Il a fondé avec Jean-Paul Sartre, Philippe Gavi, Bernard Lallement et Jean-Claude Vernier le journal *Libération* qu'il a dirigé jusqu'en 2006. Depuis le début des années 2000, il a réalisé plusieurs documentaires pour les collections *Il était une fois* et *Empreintes* de Arte/France 5.

Élisabeth Rigal, philosophe et chargée de recherche au CNRS. Elle a publié de nombreuses études et articles sur Ludwig Wittgenstein (dont elle propose une lecture non-analytique) et dans le champ de la phénoménologie et post-phénoménologie. Elle est aussi directrice littéraire des Éditions T.E.R.

Patrick Savidan, philosophe et professeur de philosophie politique à l'Institut d'Études Politiques de Paris et à l'Université Paris-Est Créteil. Cofondateur et président de l'*Observatoire des inégalités*, et rédacteur en chef de la revue *Raison publique*. Ses travaux portent sur la démocratie et les différentes dimensions de la justice sociale.

JEUDI 8 JUIN 2017

> 12 h - 13 h 30

Théâtre Princesse Grace

12 avenue d'Ostende

98000 - Monaco



QU'APPELLE-T-ON PRIER ?

Pour Aristote, la « prière » est l'une des figures de l'élocution. Mais le philosophe s'est gardé d'en analyser la logique inhérente. Arrachant la prière au rapport entre l'humain et Dieu, Aristote a cherché à la penser dans l'horizon de la Cité et donc comme une des modalités langagières du rapport entre humains.

Prier, c'est s'adresser à l'Autre sans jamais pouvoir prédire ou présager de l'avenir de notre appel. Bien qu'elle puisse parfois offrir consolation ou donner une certaine tranquillité à l'âme, rien ne pourrait, dans la prière, se dire sûr ou assuré. Sa « logique » en appelle ainsi à un débordement de la logique.

La prière demeure-t-elle une expérience religieuse particulière et personnelle, ou bien peut-elle être généralisée, et donc thématifiée philosophiquement ? Et si la prière peut effectivement devenir un « thème », peut-elle aller jusqu'à se passer de Dieu ? Pour en discuter, ainsi que pour déployer ensemble les dynamiques propres et multiples de la « prière », nous recevrons trois philosophes et spécialistes des trois monothéismes : judaïsme, christianisme, islam.

Modéré par Joseph Cohen, philosophe et membre fondateur

Abdenmour Bidar, est philosophe et essayiste, il a enseigné la philosophie dans le secondaire, puis dans l'enseignement supérieur, en classes préparatoires aux Grandes Écoles et comme maître de Conférence à Lyon. Il est nommé en 2016 inspecteur général de l'Éducation Nationale (groupes philosophie et vie scolaire).

Delphine Horvilleur, auteur et rabbin. Elle a d'abord étudié la médecine en Israël à *The Hebrew university of Jerusalem* avant de travailler plusieurs années comme journaliste à la rédaction de France 2, en Europe et au Proche Orient. Elle intègre ensuite le *Hebrew Union College à New York* où elle est ordonnée rabbin en 2008, puis rejoint l'équipe rabbinique du Mouvement juif libéral de France (MJLF). Elle a siégé de 2012 à 2014 au Conseil national du sida et des hépatites virales (CNS). Elle est directrice de la rédaction du magazine *Tenou'a*, et a fait l'objet d'un documentaire, *Delphine Horvilleur, Madame le rabbin*.

Olivier-Thomas Venard, prêtre catholique, ancien élève de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud, professeur agrégé de lettres modernes, docteur en lettres de l'Université de la Sorbonne-Paris IV, bachelier canonique en écriture sainte ainsi que docteur en théologie. Il est membre associé au Laboratoire des Études Sémitiques (LESA), Collège de France-CNRS, au titre du programme de recherches bibliques et culturels très innovant qu'il dirige : La Bible en ses traditions. Il est membre des conseils scientifiques du Centre de recherche français à Jérusalem et de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem. Il est également professeur de littérature néotestamentaire à l'École biblique et archéologique française dont il est vice-directeur. Il est également membre des conseils éditoriaux de la *Revue Biblique* (Jérusalem), de la *Revue Thomiste*, et de la *Revue Verbum Vitae*.

JEUDI 8 JUIN 2017

> 19 h 30 - 21 h 30

Musée océanographique
Avenue Saint Martin
98000 - Monaco



AGORA DES PHILOSOPHES

Soirée mise en scène par les étudiants du Pavillon Bosio, école d'art et de scénographie de Monaco

Première partie

VERTUS DE LA CONVERSATION

Qu'est-ce que converser ? En quoi la conversation diffère-t-elle de la discussion, de la communication, du débat, ou encore, de la négociation ? Pourquoi parlons-nous d'un « art de la conversation » et, plus en avant, comment penser l'alliance ici même marquée entre « art » et « conversation » ?

Historiquement, et notamment aux XVII^e et XVIII^e siècles, l'importance de cet art est indiscutable. Il évoquait, et en France surtout, un modèle pour différents genres littéraires et représentait une rhétorique intimement liée au courant des belles-lettres. Mais qu'en est-il de la conversation en 2017, à l'époque de la communication de masse, de la prolifération des réseaux sociaux, de l'accélération inouïe des moyens de communication ? Assistons-nous à une perte de l'art de la conversation ou bien celui-ci se voit-il, par une curieuse ruse de l'histoire, revalorisé, réanimé, revivifié ? Et si oui, quelles en sont les nouvelles et inédites modalités d'expression ?

Comment l'art de la conversation nous apparaît-il aujourd'hui ?

Que devient-il et qu'en reste-t-il ?

Présentée par **Élisabeth Quin**, écrivain et journaliste. Elle anime et collabore également à de nombreuses émissions télévisuelles culturelles, et depuis janvier 2012, elle présente sur *Arte* le magazine d'actualité *28 minutes*, qui apporte un éclairage original et iconoclaste sur les questions politiques, économiques et sociales.

Ali Benmakhlouf, agrégé de philosophie et professeur à l'Université de Paris-Est Créteil. Le fil directeur de ses recherches est la logique, l'histoire et la philosophie de la logique, la philosophie médiévale arabe. Spécialiste des logiciens Frege, Russell et Whitehead, de Montaigne, il a écrit sur l'histoire de la logique médiévale arabe, sur l'identité, la raison, le droit, les institutions, l'art, la politique et la logique.

Nicolas Bourriaud, est commissaire d'exposition, historien de l'art et critique d'art spécialisé dans l'art contemporain.

Il a exporté sur la scène internationale ses théories de l'art, notamment son concept d'esthétique relationnelle. Il est chef de projet du futur centre d'art contemporain Moco - Montpellier Métropole, qui sera couplé avec deux autres institutions : l'École des beaux-arts de Montpellier et La Panacée dont il est l'actuel directeur.

Vincent Delecroix, est philosophe et écrivain. Ancien élève de l'École normale supérieure, docteur et agrégé en philosophie il est aussi diplômé de Sciences Po. Il est aujourd'hui directeur d'études à l'École pratique des hautes études, où il occupe la chaire de Philosophie de la Religion.

Mérim **Korechi**, agrégée et docteur en philosophie, est dramaturge, metteur en scène et écrivain. Elle a publié des travaux consacrés à l'esthétique et à l'éthique contemporaines. Elle écrit régulièrement sur le travail d'artistes contemporains. Interrogeant les frontières entre ses différents domaines d'activité, la philosophie, le théâtre et l'art contemporain, elle a conçu en 2010 un format d'événement nocturne, *Nights of philosophy*, rassemblant philosophes et artistes, qu'elle a créé depuis à Paris, à Londres, à Berlin, à New York, à Helsinki, à l'UNESCO.

Hélène l'Heuillet, est philosophe et psychanalyste, maître de conférence habilitée à diriger des recherches en philosophie politique et éthique à l'université Paris IV-Sorbonne depuis 2002, après avoir enseigné dans l'enseignement secondaire comme professeur agrégée. Ses travaux portent sur le lien social et la violence et sa réflexion se situe à la lisière de la philosophie et des sciences sociales, notamment de la psychanalyse.

Tobie Nathan, est professeur émérite de psychologie clinique et de psychopathologie à l'Université de Paris-VIII. Depuis plus de quarante ans, il se consacre à la prise en charge psychologique des patients migrants. Il est à l'origine de la première consultation d'ethnopsychiatrie, à l'hôpital Avicenne de Bobigny, en 1980.

Deuxième partie

REMISE DE LA MENTION HONORIFIQUE ET DU PRIX DES RENCONTRES PHILOSOPHIQUES DE MONACO



Le Prix 2017 des Rencontres Philosophiques de Monaco, honore un livre de philosophie paru dans l'année 2016 en langue française, et la Mention Honorifique une maison d'édition qui se sera particulièrement illustrée dans la publication d'ouvrages philosophiques importants au cours de l'année civile précédant son attribution.

Présentation du Jury et remise du Prix et de la Mention Honorifique des Rencontres Philosophiques de Monaco par Charlotte Casiraghi, présidente d'honneur, Robert Maggiori président du Jury, Joseph Cohen et Raphael Zagury-Orly membres du comité du Jury 2017

Paul Audi, professeur de philosophie, membre de l'équipe de recherches PHILÉPOL à l'Université - Paris Descartes

Barbara Cassin, directeur de recherche, CNRS (Paris)

Catherine Chalier, professeur émérite de philosophie, Université Paris Ouest

Marc Crépon, directeur de recherche, CNRS (Paris), directeur du département de philosophie, ENS (Paris)

Roger-Pol Droit, chargé de recherche en philosophie au CNRS (Centre Jean Pépin, Histoire des doctrines de l'Antiquité)

Anne Dufourmantelle, philosophe et psychanalyste, enseignante au *European Graduate School*

Jean-Pierre Dupuy, professeur de philosophie, *Stanford University*

Élisabeth Rigal, chargée de recherche, CNRS (Aix-en-Provence)

Patrick Savidan, professeur de philosophie politique, université Paris-Est (Créteil) et à Sciences-Po (Paris)

Peter Szendy, maître de conférences, Département de Philosophie de l'université Paris Ouest Nanterre

Frédéric Worms, professeur de philosophie et directeur-adjoint Lettres, ENS (Paris)

Marlène Zarader, membre Honoraire de l'Institut Universitaire de France et professeur de philosophie, Université de Montpellier

Présidente

Charlotte Casiraghi

Vice-Présidente

Valentine Maillot

Trésorier

Alain Toucas

Secrétaire Générale

Vanina Mandelli

Membres Fondateurs

Joseph Cohen
Robert Maggiori
Raphael Zagury-Orly

Directrice

Laura Hugo

Attachée de presse

Élisabeth Trétiack-Franck

Production Vidéos

Gary Gillet

Secrétaire

Claire Romagnoli

Comité d'honneur

S.A.R. La Princesse de Hanovre, Valerio Adami
Henri Atlan, Remo Bodei, Albina du Boisrouvray
Rémi Brague, Jean-Claude Carrière, Hélène Cixous
Boris Cyrulnik, Souleymane Bachir Diagne
Umberto Eco[†], Agnes Heller, Julia Kristeva
René Major, Charles Malamoud, Jean-Luc Marion
Pierre Nora, Avital Ronell, Fernando Savater
John Scheid, Amartya Sen, Michel Serres
Gayatri Chakravorty Spivak

Les Rencontres Philosophiques de Monaco

4, Avenue Hector Otto

Le Garden House B

98000 Monaco

+377 99 99 44 55

contact@philomonaco.com

www.philomonaco.com